LE DERNIER SONGE DE SHAKESPEARE

DE BRUNO CADILLON

PAR LA COMPAGNIE DU HASARD

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE DERNIER SONGE DE SHAKESPEARE

DE BRUNO CADILLON

PAR LA COMPAGNIE DU HASARD

COMÉDIE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR BRUNO CADILLON

AVEC :

BRUNO CADILLON, EMMANUEL FAVENTINES, HENRI PAYET, GILBERT EPRON, DANIÈLE MARTY

LUMIERE ET SON :

MICHEL DRUEZ

VERSION ANGLAISE :

ROXANE CADILLON

SCÉNOGRAPHIE :

SANDRINE LAMBLIN assistée de NINON LE CHEVALIER

COSTUMES :

ANNE RABARON

RÉGIE ET SURTITRAGE :

LOÏC BIARÉ

Le spectacle peut être présenté avec un sur-titrage en anglais. L'adaptation des scènes de Shakespeare et/ou leur traduction en français sont signées Bruno Cadillon. La version anglaise est signée Roxane Cadillon et Camille Kersébet.

La Compagnie du Hasard est subventionnée par le Conseil Régional du Centre/Val de Loire, le Conseil Départemental du Loir-et-Cher, la Ville de Blois, la DRAC Centre/Val de Loire, la DRJSCS, la Communauté de Communes Val de Cher Controis, le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais, le Pays des Châteaux et bénéficie du mécénat de la Fondation Casino, et des entreprises Jouanneau et Brisemur.

Compagnie du Hasard - 1 bis rue de l'Orme - Favras - 41120 - Feings
02 54 570 570 - compagnieduhasard@gmail.com www.compagnieduhasard.com

SOMMAIRE

Synopsis	1.
William Shakespeare	2.
Réflexions sur Shakespeare	3.
Extraits des oeuvres de Shakespeare	12.

Le synopsis

Trois histoires sous-tendent Le dernier songe de Shakespeare :

La première histoire raconte les circonstances et les causes de la mort de Shakespeare.
Dans la pièce, Shakespeare revient chez lui à Stratford upon Avon.
Il est fiévreux, blessé à la tête suite à une chute du balcon du théâtre du Globe et est ramené de Londres par Ben Jonson.
Sa chute du balcon paraît mystérieuse. Il meurt à la fin de la pièce pendant la représentation de Pyrame et Thisbé donnée par ses serviteurs.

La deuxième histoire est celle des répétitions qui vont aboutir à cette représentation de Pyrame et Thisbé.
Lecoing, Clarinette et Basdufront, personnages du Songe d'une nuit d'été, se retrouvent dans la même situation que dans la pièce dont ils sont issus. Sauf qu'au lieu de jouer devant Thésée et sa cour, ils vont jouer devant Shakespeare et sa femme, comme ils le font chaque année pour l'anniversaire du barde.
Mais ils seront aussi des marionnettes sortant de la tête d'un Shakespeare délirant de fièvre, et deviendront tour à tour, sorcières de Macbeth ou Hamlet ou encore fossoyeurs...
Par le biais des serviteurs, Le dernier songe de Shakespeare nous parlera des petits, victimes des puissants, qui ont largement leur part de grandeur.

La troisième histoire raconte le lien que nous avons imaginé unissant Shakespeare et sa femme Anne. Anne devenue pour nous, la dame en noir, la maîtresse de Shakespeare dont il parle dans ses sonnets.

Trois histoires qui se rejoindront à la fin de la pièce quand Christopher Marlowe, mort quelques années auparavant au cours d'une rixe, viendra chercher William Shakespeare. Marlowe, précurseur et modèle du barde en tant qu'auteur élisabéthain, qui sera son guide et son ange gardien sur cette nouvelle scène ou plutôt ce nouveau théâtre qu'est, d'après l'auteur de Tamerlan, le royaume des morts.

Bruno Cadillon

William Shakespeare

Il est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise. Il est traduit dans un grand nombre de langues et vient au troisième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère après Agatha Christie et Jules Verne.

SA VIE

William Shakespeare est né en Angleterre, dans la petite ville de Stratford-upon-Avon, probablement le 23 avril 1564. A l'âge de dix-huit ans, après ses années de collège et d'études classiques au collège de Stratford, le jeune Shakespeare épouse Anne Hathaway, qui a déjà 26 ans. Trois enfants naîtront de cette union, deux filles et un garçon. Le parcours de Shakespeare à cette époque reste mystérieux : a-t-il fait rapidement partie d'une troupe de comédiens itinérants, jouant de ville en ville, de place de marché en tréteaux de foire ? Il aurait d'abord été acteur, puis metteur en scène, régisseur, directeur de troupe, et enfin auteur. On le retrouve en tous cas à Londres, à partir des années 1590, au théâtre de la Rose, puis au théâtre du Globe. Shakespeare est sollicité pour jouer ses oeuvres devant la reine Elisabeth 1ère, puis son successeur, le roi Jacques 1er. Après une brillante carrière, Shakespeare se retire définitivement à Stratford-upon-Avon, sa ville natale. Il meurt le 23 avril 1616, à l'âge de cinquante-deux ans.

SON OEUVRE

Au début de sa carrière, il a composé plusieurs pièces historiques : **Henri VI**, **Richard III**, **Richard II**, **Henri V**...

Il est l'auteur de nombreuses tragédies, dont les thèmes sont souvent puisés dans l'histoire antique et chez les auteurs grecs et latins : **Jules César, Antoine et Cléopâtre**, **Coriolan**, **Timon d'Athènes**... et **Othello**, **Hamlet**, **Roméo et Juliette**, **Macbeth**, **le Roi Lear** ...

Shakespeare a aussi écrit des comédies : **la Mégère apprivoisée**, **Peines d'amour perdues**, **le Songe d'une nuit d'été**, **le Marchand de Venise**, **la Nuit des Rois**, **Beaucoup de bruit pour rien**... L'une de ses dernières pièces est une comédie-féerie, **la Tempête** (1611)

Enfin, Shakespeare nous a laissé de nombreux **Sonnets**, poèmes d'amour dédiés à un mystérieux gentilhomme, et où apparaît the **dark lady**, la «Dame noire».

Réflexion sur Shakespeare en 5 questions

Question 1 : Comment vivait-on à l'époque de Shakespeare ?

Question 2 : Quels étaient les grands hommes du monde de Shakespeare ?

Question 3 : Pourquoi en savons-nous si peu pour Shakespeare ?

Question 4 : Quels sont les thèmes récurrents des oeuvres de Shakespeare ?

Question 5 : Quel héritage pour l'oeuvre de Shakespeare ?

QUESTION 1 : COMMENT VIVAIT-ON À L'ÉPOQUE DE SHAKESPEARE

Élisabeth 1re régnait depuis 5 ans sur l'Angleterre à la naissance de Shakespeare et régna 39 ans après. C'est sous son règne que l'Angleterre passa du **catholicisme au protestantisme.**

Pour se donner une idée du XVIe siècle anglais en quelques points :

La vie entre la naissance et 18 ans :

Shakespeare est né à une époque ou **deux tiers des nouveaux nés** mouraient de maladies. **La peste** était très présente. Son premier exploit est donc d'avoir vécu ! Pour ce qui est de son éducation, et de **l'éducation** en général, apprendre à **flageller les élèves** était une partie de la formation des maîtres, ce qui est très loin des canons d'enseignements du jour ... notons également que l'on se mariait bien plus jeune : l**'âge légal du mariage** était à 12ans pour les filles et 14 pour les garçons (Shakespeare lui s'est marié à 18 ans). Enfin, à cette époque où la peste était dominante, **le tabac** avait été jugé comme répulsif naturel de cette maladie ! ainsi on incitait même les enfants en bas âge à fumer. Curieuse jeunesse aux yeux

Entre 18 et ... 35 ans ?

Il faut savoir que **l'espérance de vie à Londres** est en dessous de **35 ans**, dans les quartiers défavorisés moins de 25 ans. Heureusement que Shakespeare occupait une place importante à Londres et avait de bons protecteurs, ce qui explique sans doute **sa mort à l'âge de 52 ans.**
Pour ce qui est de la **culture**, au XVI siècle anglais 70% des hommes des hommes et 90% des femmes n'étaient **pas capable de signer** de leur nom et usaient simplement de **croix** sur les documents administratifs.

Les curieuses règles de l'époque ...

Une société où **le nombre de plats** par jour dépend du **statut social**, entre 2 pour les plus humbles et 9 pour les plus proches de la couronne !
Une société où **les vêtements noirs** étaient signe de prospérité (car il fallait une grande quantité de teinture pour obtenir un noir uni) et où les revenus

de chacun leur imposaient **des tenues spécifiques** selon une loi dont le non-respect était punissable !
Une société où l'on aime manger **sucré** (même le poisson et les oeufs) et avoir les dents noires en conséquence. A tel point que certains allaient jusqu'à les teindre !
Et spécialement pour les femmes, la beauté était associée à la pâleur : il s'agissait d'être la plus pale possible !

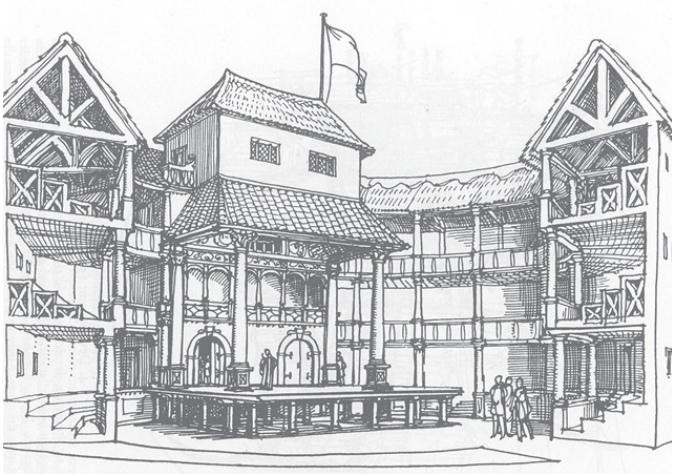
Qu'en est-il du théâtre ...

Nous sommes dans la période dite du **«Théâtre Élisabéthain»** qui s'étend de 1562, 4 ans après **la prise de pouvoir d'Élisabeth 1ière**, à 1642, date de la **fermeture des théâtres par le parlement**. Cette période est extrêmement fertile au niveau de la production théâtrale avec environ **1500 pièces écrites**. Les pièces foisonnent car elles sont favorisées par un régime politique qui forme et **protège des compagnies d'acteurs**, en effet, chaque troupe est protégée par un noble. Si une troupe n'obtient pas la protection d'un noble, ses membres sont jugés vagabonds et sont sanctionnés sévèrement. **Un théâtre** construit (et même reconstruit suite à un incendie) du nom de **«The Globe»** a été identifié comme celui dans lequel Shakespeare jouait, d'où son nom actuel **«Shakespeare's Globe»**.

Nous sommes à une époque où les **divertissements** sont bien plus cruels qu'à notre époque. On se réjouissait **des scènes de tortures publiques** et les théâtres, pour satisfaire ce désir sanglant de la foule, n'hésitaient pas à représenter des scènes de carnage à l'aide de **faux sang et d'entrailles d'animaux,** contrairement à la tragédie antique qui faisait mourir ses personnages en coulisses. D'ailleurs, lorsque des pièces n'étaient pas jouées, la scène devenait **arène pour des combats d'animaux**, où des chiens et des coqs de combats s'affrontaient. Selon **L'antibiographie** de Bill Bryson, l'un des divertissements les plus hilarants consistait à poser un singe sur le dos d'un cheval et de le lancer dans l'arène en même temps que deux chiens de combats.

Marcher dans les rues de Londres au XVIe siècle …

Vous ne croiseriez que très peu de personnes dépassant la cinquantaine, ce serait une «**population jeune**» dirait-on de nos jours. Les personnes que vous croiseriez porteraient sur elles ce qu'elles sont : si vous êtes au courant des **normes**, alors vous pourriez dire à quelle **classe sociale** appartient la personne que vous croisez, combien elle peut gagner, combien de repas elle peut prendre dans sa journée ! Quant aux nouvelles, il s'agirait sans doute d'articles religieux sur le passage au **protestantisme**, ainsi que des nouvelles quotidiennes de la découverte de nouveaux **foyers de peste**. Dans ce que nous appellerons la «rubrique loisirs», sans doute pourriez-vous passer votre journée au **théâtre**, y voir un **Macbeth** particulièrement sanglant, ou des combats d'animaux tout aussi brutaux. Et si vous devez sourire, n'oubliez pas de teindre vos dents en noir avant !
Et c'est à cette époque qu'est né l'un des plus grands dramaturges ? Incroyable ! Et pourtant, le XVIe siècle a connu nombre d'hommes talentueux dont les noms ont franchi les siècles ...



«The Globe»
Londres

QUESTION 2 : QUELS ÉTAIENT LES GRANDS HOMMES DU MONDE DE SHAKESPEARE ?

De grands hommes de la fin du siècle précédent et de son époque ont marqué l'histoire :

Dramaturges (qui figurent dans notre pièce) :

BENJAMIN JONSON, DIT BEN, 1572 - 1637 :

À côté de Shakespeare, son émule et son rival, Ben Jonson **est le plus important dramaturge de son temps.** Sa vie fut fertile en tribulations : **il connut la prison, eut des années de succès et même de gloire mais mourut dans la pauvreté.** L'oeuvre de Ben Jonson est considérable. Il écrivit de nombreux poèmes, fit jouer près de cinquante pièces de tous les genres, comédies satiriques, tragédies classiques et pièces lyriques, appelées « masques ». **Volpone, Epicoene, L'Alchimiste, La Foire de la Saint Barthélémy,** valent en son temps au dramaturge une notoriété bien supérieure à celle de William Shakespeare. Fréquemment jouées, elles ont connu et connaissent des adaptations sous diverses formes (opéra, comédie musicale, cinéma). C'est tout particulièrement le cas pour **Volpone**.

Christopher Marlowe, 1564 - 1593 :

Écrivain anglais de l'ère élisabéthaine, tout comme Shakespeare. Et comme pour ce dernier, **nous n'en savons que très peu sur lui**, et de nombreuses légendes l'entourent. Certains le considèrent comme l**e père fondateur** du drame élisabéthain, **précurseur** des tragédies modernes, et l'on raconte aussi qu'il était espion au service de la reine.

Politiciens

FRANÇOIS 1ER, 1494 - 1547 :

Le roi de France est emblématique de la **Renaissance**, il a soutenu le développement **des lettres et des arts en France**. Il a d'ailleurs convoqué **des artistes étrangers** dans ce but, dont Léonard de Vinci. Sous son règne **l'imprimerie** a également fait de grands progrès permettant la diffusion **du livre** comme support. Malheureusement ce développement se fait en parallèle de l'ennemi du livre : la Censure, également instituée par François 1er.

CATHERINE DE MÉDICIS, 1519 - 1589

Reine de France de 1547 à 1563. **Sa réputation noire** à longtemps perduré, la faisant passer pour une **opportuniste** ne renonçant à rien pour se maintenir au **pouvoir.** Or c'est seulement à la seconde moitié du XX ième siècle que les **historiens** se sont réellement penchés sur la légitimité de sa réputation. Si l'on s'en tient aux faits, Catherine de Médicis est responsable d'un réel **développement culturel à la cour** et a effectué nombre de choix pour maintenir la paix en France grâce à ses talents de **négociatrice**. Le tristement célèbre massacre de la **Saint Barthélémy** lui a été imputé, mais sa part de responsabilités est encore impossible à évaluer.

Elisabeth 1re, 1533 - 1603 :

Reine d'Angleterre dite «la reine vierge» car elle ne se maria jamais et la lignée des Tudors se termina avec elle. Elle a créé l'Eglise anglicane et était particulièrement tolérante, elle-même conservant des symboles catholiques comme le crucifix. Son règne fut marqué par les tensions avec la France et l'Espagne qu'elle ménagea le plus possible, même si elle ne parvint pas à empêcher la guerre contre l'Espagne qui heureusement pour elle aboutit à la défaite de la célèbre «invincible armada». C'est sous son règne que le théâtre anglais s'est épanoui le plus, on parle même de théâtre élisabéthain.

Écrivains

FRANÇOIS RABELAIS 1483 OU 1494 - 1553:

Écrivain et humaniste français, mais aussi médecin croyant aux vertus du **rire et de la joie.** On lui doit entre autres **Pantagruel** ou **Gargantua**.

Philosophes

NICOLAS MACHIAVEL 1469 - 1527:

Humaniste italien, son nim a donné lieu à l'adjectif «**machiavélique**» : qui est d'une grande perfidie, d'une scélératesse tortueuse. Ainsi, Machiavel, dans **le Prince**, met en évidence le fait que la politique est l'art de gérer la cité mais aussi celui de se maintenir au pouvoir et/ou de préserver l'État dans un monde ouvert à tous les retournements.

THOMAS MORE - 1478 - 1535

Thomas More fut un **juriste, historien, philosophe, humaniste, théologien et homme politique anglais.** Chancelier du roi Henri VIII, il renonça à sa charge, et fut finalement condamné à mort en raison de son refus de reconnaître l'autorité religieuse que s'était arrogée le roi. Grand ami d'Érasme, érudit, philanthrope, il participa pleinement au renouveau de la pensée qui caractérise cette époque, ainsi qu'à l'humanisme, dont il fut le plus illustre représentant.

Peintres

LÉONARD DE VINCI 1452 - 1519 :

Léonard de Vinci est un **homme d'esprit**, dont **le talent s'est exercé dans un nombre très impressionnant de domaines différents**. On lui doit entre autres le tableau de **la Joconde** et **les concepts de sous-marin, d'avion, d'hélicoptère et d'automobile ainsi que de grandes avancées dans l'anatomie et l'optique**.

MICHEL ANGE 1475 - 1564:

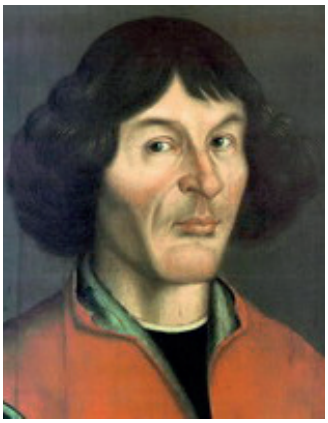
Peintre et Sculpteur florentin notamment responsable de la peinture du plafond et l'un des murs latéraux de la **chapelle Sixtine**. Michel-Ange est aussi l'architecte du dôme de la basilique Saint-Pierre de Rome. Artiste reconnu de son vivant, son style propre a inspiré ses suivants et est nommé aujourd'hui «**maniérisme**».

RAPHAËL 1483 - 1520

Raphaël est un peintre et architecte italien de la Renaissance. Il est cité parmi les trois «maîtres» de la Renaissance avec Michel-Ange et Léonard de Vinci. Raphaël a eu une grande influence sur les peintres des siècles suivants. Il est réputé pour la **grâce de ses personnages** et son style élégant qui contraste beaucoup avec la méthode de son contemporain **Michel Ange**.

Scientifiques

NICOLAS COPERNIC 1473 - 1543 :



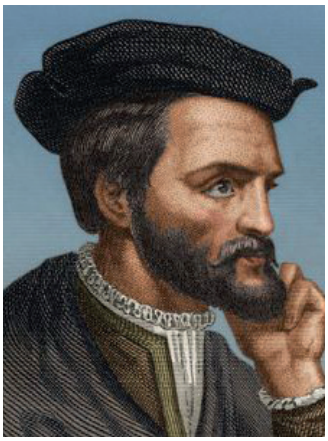
Nicolas Copernic est un chanoine, médecin, mathématicien, économiste et astronome polonais. On lui doit le **système de Copernic** qui instaure (ou du moins pousse plus loin l'idée) de **l'héliocentrisme** : les planètes tournent autour du soleil face aux dogmes de l'époque : **le géocentrisme** : les planètes tournent autour de la terre, qui est immobile. Notons que Copernic est mort en 1543 alors que **Galilée** est né en 1564, Copernic est donc **l'un de ses prédécesseurs**.

Navigateurs

CHRISTOPHE COLOMB 1451 - 1506

Le navigateur italien, espérant atteindre les Indes Orientales, **fut le premier européen à mettre le pied sur le continent américain** lors d'une expédition aux commandes de deux caravelles : **la Pinta et la Nina** ainsi qu'une caraque : **la Santa Maria en 1492**. Il est considéré comme l'un des **meilleurs navigateurs de tous les temps**. Cette date de 1492 est maintenant utilisée pour marquer la fin du Moyen Âge par les historiens.

JACQUES CARTIER 1491-1557



Explorateur français (originaire de Saint Malo) **ayant visité les îles du golfe de Saint Laurent et le Canada**. Il a notamment **participé à l'amélioration de la carte du globe** grâce à ses trois voyages au cours desquels il a échangé beaucoup avec les tribus iroquoises. Il finit tristement sa carrière lorsque, croyant ramener de l'or et des diamants, sa cargaison s'avère n'être que de la pyrite et du quartz sans valeur.

Le XVIème siècle est un siècle très important sur de nombreux points : **le voyage inattendu en Amérique en 1492** *a mis fin au Moyen âge, et donné naissance à* **«une nouvelle ère»** *-rappelons toutefois que cette limite est arbitraire et a été donnée a posteriori, les contemporains du voyage en Amérique pensant comme Colomb avoir atteint une partie des Indes et n'ayant donc pas «senti» ce passage historique.*

QUESTION 3 : POURQUOI EN SAVONS-NOUS SI PEU POUR SHAKESPEARE ?

Shakespeare, c'est un nom qui ne s'est pas perdu. Encore aujourd'hui, 400 ans après sa mort, il reste un personnage à la renommée mondiale. Mais que savons-nous de lui ? Finalement assez peu.

«Dans les biographies de Shakespeare il y a 5% de faits et 95% de conjectures» disait Bill Bryson, auteur de **L'antibiographie** d'où vient notre point de départ :

«Il y a environ deux cent ans, **tout ce que l'on savait** de Shakespeare se limitait à peu près à ceci : né à **Stratford upon Avon**, y avait fondé une famille, avait voyagé à Londres pour y devenir acteur et écrivain, était retourné à Stratford upon Avon rédiger son **testament** et y était mort.»

En savons-nous beaucoup plus aujourd'hui ? Pas vraiment. Les courageux chercheurs des années passées n'ont trouvé **qu'une poignée de documents administratifs** signés par Shakespeare dans les archives. Il est baptisé le 26 avril 1564 à Stratford-upon-Avon et mort 23 avril 1616. Son titre de **dramaturge** apparaît pour la première fois en 1592, or à ce moment Shakespeare a déjà vécu la moitié de sa vie ! Nous savons également qu'en 1596 est mort **Hamnet**, son fils, à Stratford upon Avon.

Shakespeare n'a jamais signé aucun document de la même façon et n'a orthographié aucune signature de la manière dont on écrit son nom aujourd'hui. Le mystère reste donc épais quant à sa personne et son caractère.

Nous pourrions même aller jusqu'à dire que nous ne savons pas vraiment à quoi il ressemblait.

En effet, **trois tableaux** sensés représenter Shakespeare existent : deux ont été peints après sa mort. Le dernier, seul considéré comme «**officiel**» est une gravure sur bronze. On peut espérer que le graveur se soit appliqué, mais peut être aussi n'était-il pas le plus doué de sa profession. Il est très étrange de se dire que de nos jours nombreux sont ceux qui reconnaissent Shakespeare **en portrait** ... Alors qu'il ne ressemblait peut-être pas à cela !

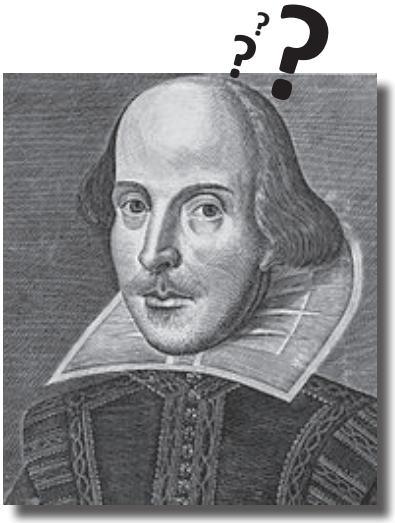
En vérité, **si Shakespeare est Shakespeare** de nos jours, c'est grâce à deux hommes : **Henry Condell et John Hemings**. Ces deux acteurs et amis de Shakespeare ont publié, 7 ans après la mort de ce dernier, **le Folio de 1623** regroupant 36 pièces de l'auteur : 18 éditées et 18 non éditées. Sans cette initiative désintéressée de la part de ses camarades, Shakespeare aurait **sombré dans l'oubli**, car il est juste de rappeler qu'on estime aujourd'hui que 80% des pièces montées à Londres entre la naissance de Shakespeare et 1642 **ont été perdues.** (Seule la présence d'une liste des titres a permis de connaître l'existence de ces pièces perdues).

De nombreuses questions sont encore sans réponse. Pour en citer quelques-unes : Shakespeare était-il **croyant** ? Pourquoi n'a t-il laissé que son deuxième lit en héritage à **sa femme** sur son testament ? Que lui est-il arrivé entre 1585 et 1592, les **«années perdues»** de Shakespeare dont nous ne savons rien ? Qui est cette «**dame en noir**» qui revient dans ses poèmes ?

Ne souhaitant pas finir sur une suite de questions nous allons répondre à celle qui nous anime ici : pourquoi en savons-nous si peu si Shakespeare ? La réponse est assez simple :

Il n'y a pas moins de documents sur Shakespeare que sur les autres dramaturges de son époque, c'est juste que Shakespeare a plus d'intérêt à nos yeux.

En effet, l'époque n'était pas propre à **la conservation des pièces de théâtre.** De nombreux auteurs de talent de l'époque élisabéthaine ne **parviendront jamais** jusqu'à nous. Alors nous ne pouvons que nous réjouir que les lignes de Shakespeare soient encore prêtes à reprendre vie sur l**a scène du XXIe siècle**.



QUESTION 4 : QUELS SONT LES THÈMES RÉCURRENTS DES OEUVRES DE SHAKESPEARE ?

Les Prétendants au trône :

Un quart des pièces de Shakespeare tournent **autour de la succession royale** (**Richard III, Henry IV, Macbeth, le Roi Lear** . Shakespeare aime motiver ses **personnages de tragédie** avec le **pouvoir et le devoir.** La quête du premier et le respect du second, dans une société humaine **crée des tensions**. Ces tensions amènent dans la tragédie à **tuer l'opposant** (**Hamlet**), ou à **se suicider** (**Pyrame et Thisbé, Roméo et Juliette**...). Il faut savoir que **faire mourir le roi** dans une pièce à l'époque de la **monarchie** était un pari risqué, et que seule l'extrême popularité et l'accord du roi (ou de la reine) a pardonné ce genre d'intrigues de la part du dramaturge. **Les tensions** peuvent aussi **causer la folie**, de même la folie crée de nouvelles tensions (**le roi Lear**).

La Folie :

Les personnages de Shakespeare endurent souvent des **situations extrêmes** dans ses tragédies. Rappelons-la célèbre réplique «**Mon royaume pour un cheval**» dans **Richard III** et **la folie feinte ou réelle** dont ne parvient pas à sortir **Hamlet**. Mais la folie est également présente dans les **comédies** de Shakespeare, avec par exemple le personnage du clown Feste que Viola (nuit des rois) dit «**assez sage pour jouer le fou**». Il faut noter également que chez Shakespeare, **le fou a raison**, dans un monde où l'on tue pour le pouvoir, pour l'amour, pour le spectre d'un père. S'affranchir des raisons qui poussent les hommes à vivre et mourir semble être **le seul choix raisonnable** ; ainsi les fous de Shakespeare sont des figures de raison trônant **au-dessus du chaos qui les entoure.**

L'Amour :

Le plus souvent **passionné à l'extrême**, cause d'autant de maux que le pouvoir, à qui il est souvent lié (Hélène de Troie, Cléopâtre ...). L'amour est présent **sous ses formes les plus nobles** : aimer jusqu'à la mort (**Roméo et Juliette**), mais aussi dans ses **plus absurdes** (Titania dans l**e songe d'une nuit d'été** désire Nick Bottom transformé en âne). L'amour peut **agir sur l'esprit** d'un personnage et le pousser à **sortir hors de lui**, à commettre ce qu'il aurait d'ordinaire été incapable de faire. Dans **Macbeth**, Lady Macbeth pousse son époux au **meurtre**.

Le déguisement / la duplicité :

Les hommes jouaient **les rôles de femmes** (ex Cléopâtre ...). Les cas les plus surprenants sont **des hommes jouant un rôle de femme se déguisant en homme** (Viola/Cesario dans **La nuit des rois**). Ces changements d'hommes/femmes/hommes font penser aux **sonnets amoureux écrits par Shakespeare**, les premiers étant dédiés à un **jeune homme** et les suivants à une **maîtresse**, et qui ont fait couler beaucoup d'encre quant à la sexualité de Shakespeare.

La mort :

Shakespeare, est **l'auteur du meurtre et de la mort**. **Le nombre de morts** dans ses pièces est très important. Ses trois pièces les plus meurtrières sont : **Le roi Lear** (9 morts), **Macbeth** (10 morts) et **Titus Andronicus** qui atteint les 14 morts. Notons également que dans T**itus Andronicus, Macbeth, Le roi Lear, Romeo et Juliette, Othello, Antoine et Cléopâtre, Jules César, Coriolan et Timon d'Athènes**, les personnages principaux, qui donnent leurs noms aux pièces dans lesquelles ils figurent, meurent. Cela présente les situations dans lesquelles Shakespeare entraîne ses personnages : des situations que l'**homme ne peut résoudre** avec ses facultés morales et qui appellent **un jugement brutal et mortel**.

L'Histoire :

Si Shakespeare tue autant de personnages, ce n'est pas par sadisme : **pas loin d'un tiers de ses pièces met en scène des périodes et personnages historiques** pour relater la cruauté de ces époques ... Ainsi que de la sienne ! **L'Histoire passée se lie très bien à la tragédie**, car il n'y a rien de plus irréversible que ce qui est déjà arrivé, les personnages ne peuvent que **subir le poids de l'histoire** qui a eu raison d'eux. (Richard III, Henry II, Antoine et Cléopâtre etc…)

QUESTION 5 : QU'A INVENTÉ SHAKESPEARE ?

Tout d'abord, Shakespeare **n'était pas tant un créateur d'histoires**, qu'un **«améliorateur»** d'histoires. Ses pièces étaient toutes tirées d'histoires **précédemment écrites par d'autres**. (Roméo et Juliette d'un poème italien, La tempête d'Ovide etc...) Il est toutefois facile de pardonner le dramaturge, **qui devait écrire**, **apprendre et jouer ses pièces pour vivre**. Qui plus est, les supports de Shakespeare n'ont pas traversé les âges, seules **les reprises de Shakespeare** l'ont fait. Preuve de sa capacité à **sublimer des idées** et des faits par **des ajouts qui apportent profondeur et passion aux modèles** souvent «fades» qu'il employait.

S**hakespeare aurait inventé 2035 mots en langue anglaise**, ce qui l'a considérablement enrichie. Certaines de ses expressions font même partie de celles qu'on emploie couramment en France. C'est le cas de : «**toc, toc, toc, qui est là ?**» «**combattre le feu par le feu**» «**ce qui est fait est fait**» «**briser la glace**» «**il a connu des jours meilleurs**» ou encore «**dresser les cheveux de la tête**».

Pour préparer notre spectacle, nous avons lu beaucoup de textes, vu beaucoup de films, écouté beaucoup de musique, regardé beaucoup de peintures. Voilà une liste, non exhaustive des documents qui nous ont inspiré :

LIVRES :

Bill Bryson : **SHAKESPEARE Antibiographie** (Petite biblio Payot Irrésistibles)
Stephen Greenblatt : **WILL le magnifique** (Flammarion)
Ros Barber : **3 minutes pour comprendre la vie et l'oeuvre de William Shakespeare** (courrier du livre)
Jan Kott : **Shakespeare, notre contemporain** (Petite bibliothèque Payot)
François Laroque : **Shakespeare, comme il vous plaira** (découvertes Gallimard)

FILMS :

Rosencrantz et Guildenstern sont morts de Tom Stoppard (1990)
Looking for Richard : Al Pacino à la recherche de Richard III (1996)
Shakespeare in love de John Madden (avec Joseph Fiennes et Gwyneth Paltrow) (1998)
César doit mourir de Paolo Taviani et Vittorio Taviani (2012)

et parmi les adaptations au cinéma de pièces de Shakespeare :

Roméo et Juliette de Baz Luhrmann (avec Léonardo diCaprio et Claire Danes) (1996)
Le marchand de Venise de Michael Radford (avec Al Pacino, Jeremy Irons, Joseph Fiennes, Lynn Collins) (2004)
La mégère apprivoisée de Christian Vidalie avec Rosy Varte et Bernard Noël (1964)
Henri V de Kenneth Branagh (1989)
Beaucoup de bruit pour rien de Kenneth Branagh (1993)
Hamlet de Kenneth Branagh (1996)
Macbeth d'Orson Welles (1948)

EXTRAITS DES ŒUVRES DE SHAKESPEARE

Scènes ou extraits de scènes figurants dans le spectacle :

Richard III - Acte 1, scène 1, Acte IV, scène 4
Macbeth- Le monologue de l'acte V de Lady Macbeth
Le Marchand de Venise- Acte 3, scène 1
Hamlet - Être ou ne pas être
La Mégère apprivoisée- Katarina/Petruchio Acte IIn scène 1
Sonnet - « soyez sage en votre cruauté ...»

Inspiration libre :

Les scènes des artisans du **songe d'une nuit d'été**
La scène des fossoyeurs d'**Hamlet**
Les sorcières de **Macbeth**
Le synopsis de **Roméo et Juliette**